

Juppé et Fillon : quelles « valeurs » ?

Article rédigé par *François Billot de Lochner*, le 25 novembre 2016

Le débat surréaliste qui agite le monde politico-médiatique sur les « valeurs » défendues par les deux finalistes de dimanche prochain aboutit à une confusion générale des esprits. Pour le système politico-médiatique majoritaire, Fillon est un conservateur réactionnaire, un catholique intégriste jusqu'au-boutiste, et représente un danger mortel pour toutes les « avancées sociétales », quand Juppé est un homme de progrès, garant de l'évolution heureuse d'une société libérée. Est-ce la réalité ?

Analysons par exemple les valeurs dites sociétales, défendues par les deux candidats : elles sont à peu près les mêmes. Juppé comme Fillon sont de farouches partisans de l'avortement libre et inconditionnel, du « mariage » homosexuel et de l'adoption, de la loi Claeys-Leonetti qui ouvre des possibilités d'euthanasie.

Nous nous trouvons dans la situation inouïe selon laquelle, sur le sujet fondamental de la défense de la vie, Alain Juppé et ses partisans traînent dans la boue un adversaire qui professe les mêmes idées qu'eux. Il en résulte que les deux candidats, se revendiquant catholiques, font de la surenchère sur le sujet dévastateur de l'avortement, considéré par Jean-Paul II comme le drame suprême de l'humanité, qu'un catholique ne peut en aucun cas cautionner.

Concernant le « mariage » homosexuel, la confusion est à son comble. En effet, une partie des forces émanant de la catholique LMPT valorise un candidat totalement favorable à la loi Taubira, ce qui le positionne en opposant déterminé aux idées fondatrices du mouvement de résistance de 2012, notoirement catholique. Plus personne ne sait plus qui résiste à quoi...

En réalité, si nous analysons froidement la situation, les deux candidats posent problème. Leur passé ne plaide pas en leur faveur : ils ont été aux commandes de la déconstruction de notre pays pendant des dizaines d'années. L'avenir qu'ils nous proposent n'est objectivement pas très enthousiasmant : nous avons noté leurs programmes, et Fillon n'obtient que 9 sur 20 quand Juppé se voit gratifier d'un bien modeste 6 sur 20...

Ainsi, la qualification de François Fillon pour redresser notre pays est supérieure à celle d'Alain Juppé : avantage à Fillon, soit. Cela dit, ne soyons pas dupes : si celui-ci devient candidat officiel des Républicains et du Centre dimanche prochain, il ne sera pas le candidat providentiel de la droite de conviction et des valeurs, sauf à ce qu'il amende sérieusement son programme. Pourquoi le ferait-il, puisqu'il est déjà épaulé par des forces qui se disent appartenir à cette droite, mais qui n'ont obtenu aucune contrepartie à leur soutien ? Pourquoi donc changerait-il quoi que ce soit, puisque personne ne le lui demande ?

Ce qui veut dire, très concrètement, que la loi Taubira, par exemple, a toute chance de devenir définitive : le combat fondamental de quatre années aura été volontairement abandonné et donc perdu par le ralliement intempestif d'une partie de la droite dite de conviction et de résistance. Nous aurons donc manifesté, agi, protesté, souffert pendant quatre ans, pour rien : il faut vraiment être « de droite » pour tant s'agiter, et finalement tout perdre !

Cela dit, les présidentielles sont dans six mois : il peut se passer bien des choses nouvelles d'ici là, et nos combats pour la France ne sont pas encore perdus, que nos adversaires de tous bords en soient convaincus !

François Billot de Lochner

Président de la Fondation de Service politique,

de Liberté politique et de France Audace